



Agnès Sandras (dir.)

Des bibliothèques populaires à la lecture publique

Presses de l'enssib

L'aventure commencée au XIX^e siècle continue au XX^e siècle : les conférences de la société des Amis de l'Instruction de Chalon-sur-Saône

Claude Collard

DOI : 10.4000/books.pressesenssib.12403

Éditeur : Presses de l'enssib

Lieu d'édition : Villeurbanne

Année d'édition : 2014

Date de mise en ligne : 14 octobre 2020

Collection : Papiers

EAN électronique : 9782375460009



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

COLLARD, Claude. *L'aventure commencée au XIX^e siècle continue au XX^e siècle : les conférences de la société des Amis de l'Instruction de Chalon-sur-Saône* In : *Des bibliothèques populaires à la lecture publique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2014 (généré le 18 octobre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesenssib/12403>>. ISBN : 9782375460009. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.12403>.

Le texte seul est utilisable sous licence . Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

par Claude Collard

+++++

L'AVENTURE COMMENCÉE AU XIX^e SIÈCLE CONTINUE AU XX^e SIÈCLE : LES CONFÉRENCES DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'INSTRUCTION DE CHALON-SUR-SAÔNE

+++++

+++++

RAPPEL HISTORIQUE : LA TRADITION DES CONFÉRENCES

+++++

L'aventure de la Société des Amis de l'Instruction de Chalon-sur-Saône commence le 1^{er} mars 1878, date de sa création. Un appel est lancé par les membres fondateurs – des notables châlonnais, banquiers, avoués, drapiers, vétérinaires, marchands de vin – à tous ceux « qui comprennent la nécessité et les bienfaits de l'Instruction et de l'Éducation populaire » ; une offre de cotisation à prix modéré (au moins 3 francs par an) est adressée spécialement aux ouvriers. Les statuts de la Société, publiés le 21 juin 1878, mentionnent la fondation d'une bibliothèque, l'organisation de cours et de conférences dans un esprit républicain et laïque.

Dès 1879, la Société des Amis de l'Instruction compte 500 membres et ses activités sont importantes et diverses : ouverture d'une bibliothèque pédagogique accessible le premier jeudi de chaque mois, création du Cercle des dames dont le but est de démarcher des familles ouvrières pour recommander la fréquentation scolaire régulière des enfants et distribuer des vêtements aux familles pauvres, la diffusion de pétitions pour l'Instruction obligatoire, gratuite et laïque, la distribution de médailles d'argent à l'instituteur ou institutrice qui aura le plus de succès au certificat d'études, l'organisation d'un concours annuel d'Histoire contemporaine, la tenue de nombreuses conférences agrémentées d'une partie artistique¹.

1 *Chroniques de la vie de la cité et des habitants de Chalon-sur-Saône*, t. 2, (1848 à 1905), notes inédites de R. Jacquet conservées aux Archives municipales de Chalon-sur-Saône.

La première des conférences de la saison a lieu le 16 octobre 1878, au Théâtre de Chalon. Les députés de Saône-et-Loire, Pierre-Henri de Lacretelle (1815-1899), ami de Lamartine, et Guillaume-Léon Margue (1828-1888), tous deux radicaux de gauche, interviennent sur le thème « les leçons des mères ». Le 2 mai 1879, lors de la conférence de clôture, le président Terrage prononce un discours empreint de satisfaction sur le succès de la saison et insiste sur la nécessité de l'Instruction avec une ferveur très républicaine :

« Nous ne croirons le régime républicain solidement constitué que le jour où, en France l'Instruction sera à la hauteur du suffrage universel... Si le suffrage universel est aujourd'hui le droit inaliénable de tous, l'Instruction n'est encore que le privilège de quelques-uns ; il faut de toute nécessité que cette anomalie disparaisse ; il faut que dans un avenir prochain, on puisse dire : suffrage universel, instruction universelle »².

Si la Société de Chalon-sur-Saône s'inscrit dans la droite ligne de l'effervescence des sociétés des Amis de l'Instruction apparues au XIX^e siècle en France, sa singularité est d'avoir poursuivi l'aventure des conférences dans les années 1950-1960, alors que les derniers programmes dans les autres sociétés des Amis se situent plutôt dans les années 1930-1940. Les archives de la Société des Amis de l'Instruction de Chalon-sur-Saône ont malheureusement disparu. Pour le XIX^e siècle, les sources consistent en deux quotidiens régionaux, *Le Progrès* et *Le Courrier de Saône-et-Loire*, et quelques textes de conférences fort heureusement publiés par des éditeurs châlonnais. Pour le XX^e siècle, les articles du *Courrier de Saône-et-Loire*, essentiels par la richesse des informations données, ainsi que le recours aux sources privées et à l'histoire orale sont incontournables³, car ils témoignent de l'exceptionnelle survivance et vitalité des Amis de l'Instruction.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, une société intellectuelle se crée à Chalon, animée par un groupe de jeunes gens, avides de liberté retrouvée, de camaraderie, et passionnés par l'histoire. Désireux de passer des vacances actives et en phase avec leur violon d'Ingres, ils décident, sous la houlette du Spéléo-club archéologique de Bourgogne, de fouiller

2 Société des Amis de l'Instruction de Chalon-sur-Saône, Cercle chalonnois de la Ligue de l'enseignement, Conférence de clôture, 2 mai 1879, Discours par M. Terrage... La Révocation de l'Édit de Nantes, par M. Ch. Boysset..., Chalon-sur-Saône, Imp. de L. Landa, 1879.

3 Archives Henri Petit ; entretien avec Yvette Petit mené par Claude Collard.

un cimetière mérovingien à Curtil-sous-Burnand⁴, non loin de Chalon. La découverte d'objets archéologiques – plaques de fer damasquiné, scramasaxes, fibules... – et leur méthode originale de fouilles⁵ les font connaître des milieux archéologiques et provoquent des rencontres. Viennent travailler avec eux, André Leroi-Gouran, le célèbre ethnologue, archéologue et préhistorien, Albert France-Lanord⁶, historien, conservateur du Musée du fer à Nancy, Édouard Salin⁷, membre de l'Institut et spécialiste de l'art mérovingien, et quelques autres... La plupart des jeunes fouilleurs sont membres des Amis de l'Instruction et inviteront ces personnalités à venir faire des conférences.

DES PROGRAMMES RICHES GRÂCE À DES CONFÉRENCIERS DE TOUS HORIZONS

+++++

Le *Courrier de Saône-et-Loire* du mercredi 19 novembre 1952 annonce l'ouverture du cycle des conférences de l'université populaire des Amis de l'Instruction pour la saison 1952-1953. Dans son introduction, le nouveau Président Monsieur Chalumeau, inspecteur primaire, remplaçant de Monsieur Combas, nommé Procureur de la République à Aix-en-Provence, communique le programme très riche constitué d'une dizaine de conférences. Puis, il présente le thème de la séance inaugurale « Chalon à travers les siècles » et le conférencier, Monsieur Petit, substitut au Tribunal de Chalon, vice-Président des Amis de l'Instruction, qu'il remercie en ces termes :

« Conférencier de choix, familier de cette tribune, attendu chaque année, notre Université populaire sait gré à M. Petit d'avoir mis son

-
- 4 Édouard Salin, « Cimetière mérovingien de Curtil-sous-Burnand », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1964, vol. 108, n°2, pp. 374-376. [En ligne] : < http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1964_num_108_2_11771 >.
- 5 Michel Laferrrière, « Les conférences de la Société de géographie : saison 1952-1953 », *Revue de géographie de Lyon*, 1954, vol. 29, n°3, pp. 259-260. [En ligne] : <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geoca_0035-113x_1954_num_29_3_1968.
- 6 Albert France-Lanord, « Un exemple technique en matière de fouilles », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1955, vol. 99, n°1, pp. 102-103. [En ligne] : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1955_num_99_1_10392. Albert France-Lanord, « L'Âge de fer », *Bulletin des bibliothèques de France*, 1980, n° 6, pp. 316-317. [En ligne] : < <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1980-06-0316-022> > (consulté le 11 novembre 2013).
- 7 Édouard Salin, *La civilisation mérovingienne d'après les sépultures, les textes et le laboratoire*, Paris, A. et J. Picard, 1949.

talent, ses efforts et sa réflexion au service de notre cause, dont la gratuité n'est pas la moindre originalité. »⁸

Très actif dans les fouilles de Curtil, Henri Petit joue de même un rôle important dans le cadre des Amis. Il fera chaque année deux à trois conférences entre 1950, date de reprise des conférences, et 1960, sur des thèmes historiques et juridiques : « Escrocs et faussaires » (1951), « Écrivains en correctionnelle » (1953), « Évadés illustres et évasions célèbres » (1954), « Le crime de Charlotte Corday » (1956), « La prison de la Bastille » (1958), « Les dieux antiques et nous » (1960), etc.

En dix saisons, une soixantaine de conférences sont données sur des sujets très divers – art, histoire, littérature, sciences. Les orateurs sont des personnalités : Albert France-Lanord vient parler du trésor de Sutton-Hoo en Angleterre ; le docteur Edmond Locard⁹, un des fondateurs de la police scientifique, aborde les nouvelles techniques d'enquête ; le Dr Albert Brunerie, psychiatre, livre son analyse de « L'Art chez les fous » ; des personnalités régionales interviennent aussi régulièrement : des conservateurs comme Louis-Armand Calliat, directeur du musée Nicéphore Niepce de Chalon, des enseignants comme André Lagrange, professeur d'histoire, collaborateur de Georges-Henri Rivière, créateur du Musée de la vie bourguignonne à Romenay –, des députés de Saône-et-Loire comme Paul Devinat, ancien ministre, délégué de la France à l'Organisation des Nations Unies, des journalistes, des avocats, et tout autre amateur éclairé reconnu pour la qualité de ses travaux sur l'histoire locale ou divers sujets d'études et de passion.

Reprenant la tradition du XIX^e siècle, chaque conférence est suivie d'une partie artistique. Les présentations sont très variées, la musique a une place de choix. Les groupes folkloriques Matisconica ou Romenay, représentatifs de la renaissance des traditions de la Bourgogne, sont souvent invités. Les talents de la jeunesse châlonnaise sont aussi valorisés avec les prestations de l'orchestre à plectre de Chalon Estudiantina et celles des élèves de cours de piano privés et du Conservatoire. Des chanteurs amateurs de variété ou de chant lyrique se produisent aussi, et la Fanfare des maraîchers de Saint-Marcel connaît un succès sans égal à chaque apparition. Enfin, dans un autre registre, « Chalon Femina », école

8 *Le Courrier de Saône-et-Loire*, 19 novembre 1952.

9 Edmond Locard, *Manuel de technique policière*, 2^e éd., Paris, Payot, 1934.

de gymnastique artistique, enchante les deuxièmes parties des veillées de ses tableaux acrobatiques.

Un grand succès auprès du public

Le *Courrier de Saône-et-Loire* annonce et relate systématiquement les soirées en première page avec une photographie du conférencier ou du public ; le texte de la conférence est largement publié et commenté par le journaliste toujours très élogieux sur l'intérêt du thème et sur l'excellence de la partie artistique :

« S'intercalant à la conférence de M. Petit « Crime et génie populaire » mettant en regard le magnifique talent et l'existence méprisable de génies littéraires tels que Villon, Rimbaud et Verlaine... nous eûmes également le plaisir d'entendre « Clair de Lune » de Gabriel Fauré sur des paroles de Verlaine magnifiquement interprété par M^{lle} Marie-Françoise Simonet. M^{elle} Madeleine Gauthey donna également un « Menuet » de Ravel et sut rendre avec beaucoup de vérité et de conviction, la grâce un peu désuète mais charmante de cette période Louis XV remise en vogue par Verlaine... Une ovation fut faite à M^{lle} Simonet et à M^{lle} Gauthey par un public enthousiaste. Un concert de choix fut ensuite donné avec la participation de Chalon Estudiantina, que dirige avec une élégante maîtrise le Professeur Develay. Nous ne voudrions pas faire état des confidences qui nous ont été faites ; que le public habituel sache qu'il ne sera pas déçu et que cette saison brillamment commencée, ne sera pas inférieure à ses devancières »¹⁰.

Les conférences ont lieu un à deux mercredis par mois de 20 h 30 à 23 h du mois d'octobre au mois de mars. La municipalité prête sa belle et grande salle des fêtes située dans la Mairie en plein cœur de la ville. Une estrade est dressée, le Président et le vice-Président entourent le conférencier. Les membres du bureau (une dizaine de personnes dont le trésorier et le secrétaire) se tiennent au premier rang. Toutes les personnalités de la ville sont là : le maire, le secrétaire de mairie, le sous-préfet, la directrice du lycée de filles, le principal du lycée de garçons, le procureur de la République, les magistrats, le conservateur du musée, le

10 *Le Courrier de Saône-et-Loire*, 29 octobre 1952.

bibliothécaire municipal, etc. Le public est un public d'habitues constitué majoritairement d'adultes habitant Chalon.

Dans chacun de ses articles, le journaliste du *Courrier de Saône-et-Loire* s'enthousiasme de l'importante fréquentation et du succès qu'a connu la manifestation :

« Un nombreux public emplissait hier la Salle des Fêtes, lors de la première soirée des Amis de l'Instruction. Chaque saison, la Société offre à un public nombreux et très fidèle un cycle de conférences éminemment instructives, agrémentées de parties artistiques de haute qualité... La salle comble apportait son témoignage de sympathie au Comité directeur. Le président, Monsieur Chalumeau, exprima sa grande joie de retrouver un public toujours sympathique, public dont la présence, l'appui sont nécessaires pour mener à bien cette œuvre. Le président souligne qu'il est impossible de concevoir une culture qui ne serait pas populaire et il annonce l'alléchante conférence de M. Petit, vice-président, sur Charlotte Corday »¹¹.

Les photographies publiées de la salle des fêtes l'attestent ; elles proposent aux lecteurs l'image d'un public nombreux et attentif, elles offrent aussi une image surannée d'une foule sur son « trente et un » – hommes cravatés en costume de ville et femmes élégantes, gantées et chapeautées. Ces témoignages montrent combien les conférences représentaient un événement dans la vie châlonnaise où l'on se rendait avec plaisir dans le but de se rencontrer et de s'instruire de manière agréable.

Dans les années 1960, l'assistance se clairsema, les conférences se rarifièrent pour finalement disparaître. Le public de l'après-guerre, fervent des conférences, avait vieilli et trouvait désormais dans la télévision une facilité d'information et de divertissement ; la jeune génération, déjà peu présente aux conférences, se tournait vers d'autres plaisirs et loisirs. Restent ces dix années exceptionnelles durant lesquelles transparaît dans cette aventure châlonnaise le bonheur d'une culture partagée au cœur des idéaux des créateurs de la Société des Amis de l'Instruction.

En 1879, le président Terrage évoquait les conférences en ces termes :

11 M. Terrage, Charles Boysset (et al.), *Société des Amis de l'Instruction de Chalon-sur-Saône, Cercle chalonnois de la Ligue de l'enseignement*, Chalon-sur-Saône, Imp. de L. Landa, 1879.

« [Elles] sont une des branches importantes de notre programme. Si elles ne donnent pas l'instruction, elles donnent le goût de l'instruction, ce qui est beaucoup. Elles contribuent activement à la vulgarisation des idées ; elles sont, en outre, destinées, selon nous, à devenir pour l'art oratoire, cet art si nécessaire à un peuple libre, des écoles publiques où chacun pourra s'accoutumer au régime sain et fortifiant de la discussion ; à ces divers titres, nous n'aurons garde de négliger un aussi puissant moyen d'action. »¹²

En 1952, pour le lancement de la saison, le Président Chalumeau rappelait cette ligne de force des Amis de l'Instruction invariante depuis le XIX^e siècle :

« Pour notre part, nous entendons maintenir la culture populaire qui est celle de notre vieille Société des Amis de l'Instruction, estimant contribuer par nos veillées au rayonnement de notre ville et à sa vie intellectuelle. Nous souhaitons même toucher tous les milieux, car, pour nous la culture populaire n'est pas la culture au rabais et nous serons toujours heureux de voir des visages nouveaux parmi vous. En tout cas, elle s'efforcera de vous apporter, en même temps qu'un agréable délasserment, des occasions de compléter votre information. « Instruire et plaire », telle sera toujours notre devise »¹³.

¹² *Ibid.*

¹³ *Le Courrier de Saône-et-Loire*, 20 novembre 1956.